

[Texte]

The Chairman: I do not want to hold up—

Mr. Brewin: There is a dispute out there, and maybe he could settle it while—

Mr. Deans: With all the goodwill that I claimed to have created.

Mr. Brewin: We will test it. If he settles it, we will give him his amendment.

The Chairman: If we could, I would like to concentrate on Mr. Sargeant, so that he will have time to catch his plane. He has only 20 minutes.

Mr. Thacker: I have two questions, Mr. Sargeant. One is with respect to the consultation your association received while the bill was being put together. My experience is that officials generally do a very good job in trying to consult in the broad public spectre, but I would be interested in knowing just whether or not that occurred in your case.

Mr. Sargeant: It did not. I came to it through inadvertence, if I can put it that way.

Mr. Thacker: Thank you. That helps us a lot as Members of Parliament, because we sometimes hesitate to get in and make changes if there has been a very complete consultation and there is a good rationale for what officials are wanting to do. However, where there has not been a consultation we are always more keen to jump in and muck around with our own feet.

My second question is this. You have asked for the Canada Labour Relations Board to go directly to the Court of Appeal, which is the existing process. Mr. Deans added—and I must say that other witnesses feel the same—that the Court of Appeal justices have experience while the trial court justices, with no disrespect to them, simply do not have experience. That was one of the rationale being given for leaving it as is. Mr. Deans implied—or I think he said directly—that he does not really care. I suppose he is saying that the expertise can be developed, but that he would prefer it being left as it is. I do not think I misstated him on that.

Do you have a view on that? I mean, would you be content if it went to the Trial Division if that were the only judicial appeal, I suppose subject only to errors in law and on the record and stuff like that?

• 1600

Mr. Sargeant: I suppose I have difficulty with how that could be done, because with an existing legal system you usually do have a right of appeal from a single judge. My preference would obviously be for the Federal Court, for a number of reasons. Three justices always give a better view than one, and it is difficult in those regards even if the expertise can be developed. So in those circumstances my view would be that it should go to the Federal Court rather than a single trial judge.

[Traduction]

Le président: Je ne veux pas retenir...

M. Brewin: Il y a litige et peut-être pourra-t-il le régler pendant...

M. Deans: Avec toutes les fleurs que je me suis envoyées.

M. Brewin: Nous verrons. S'il règle ce conflit, nous lui accorderons son amendement.

Le président: Excusez-moi, mais M. Sargeant ne dispose que de 20 minutes, s'il ne veut pas rater son avion.

M. Thacker: J'ai deux questions à vous poser, monsieur Sargeant. Je voudrais tout d'abord savoir si votre association a été consultée lorsque ce projet de loi a été préparé. Je sais qu'en général les fonctionnaires essaient de consulter tous les intéressés, mais je voudrais savoir si vous l'avez été ou non.

M. Sargeant: Non, je suis tombé sur ce projet de loi par hasard, si je puis dire.

M. Thacker: Merci. Cela nous est très utile car parfois nous hésitons à apporter des changements à un projet de loi si un grand nombre de groupes intéressés ont été consultés et si ce que proposent les fonctionnaires est justifié. Mais en l'absence de consultations, nous avons tendance à proposer plus facilement des changements.

Voici ma deuxième question. Vous demandez à ce que la Commission canadienne des relations du travail s'adresse directement à la Cour d'appel, procédure actuellement en vigueur. À cela, M. Deans a ajouté—and je dois dire que d'autres témoins nous l'ont dit également—that les juges de la Cour d'appel ont plus d'expérience que les juges des tribunaux de première instance, sauf le respect que je leur dois. C'était là une des raisons justifiant le maintien de la procédure en vigueur. M. Deans a laissé entendre—and je crois même qu'il l'a dit carrément—that cela lui était égal. Il pense sans doute que ces juges acquerront de l'expérience, mais il préférerait que la procédure actuellement en vigueur soit maintenue. Je crois que c'est ce qu'il a dit.

Qu'en pensez-vous? Seriez-vous satisfait si la Section de première instance devenait l'unique recours judiciaire, sous réserve, je suppose, d'erreurs de droit, etc?

M. Sargeant: Je me demande comment on procéderait, car selon la procédure actuelle, un appel peut être entendu par un juge seul. Je préférerais de toute évidence que cet appel soit entendu par la Cour fédérale et ce, pour un certain nombre de raisons. Trois juges valent mieux qu'un et ces questions sont toujours difficiles même si les juges peuvent acquérir de l'expérience à la longue. Dans ces conditions-là, je préférerais donc que l'affaire soit entendue par les trois juges de la Cour fédérale et non pas par un seul juge de première instance.